

Saint-Amarin Un spectacle interactif pour aider les aidants

ALSACE

Le Centre local d'information et de coordination gérontologique, le Clic, a présenté, jeudi 23 novembre, un spectacle interactif pour les aidants, les formateurs et toutes personnes concernées par les soins aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

La salle du Cercle catholique de Saint-Amarin ne croulait pas sous le public -- comme l'a constaté Charles Wehrlen, maire, qui a par ailleurs salué cette excellente initiative.

Rompre l'isolement des aidants

Et c'est dommage car les saynètes présentées par le Théâtre de la luciole, avec Dominique Guib-

bert, Fabrice Zolt et Hervé Kieffer, avec des moyens simples, ont mis en lumière les scènes pénibles que vivent au quotidien celles et ceux qui aident les personnes malades, qu'ils soient membres de leur famille ou professionnels.

Le but du Clic est de casser l'isolement des aidants en leur donnant des outils afin de répondre aux situations difficiles générées par les malades d'Alzheimer. Dans le public de ce spectacle forum se trouvaient notamment des représentants de l'Apamad, de l'Irfa, du service social gérontologique, mais aussi Patrick Mazo, cadre de santé à l'hôpital Saint-Vincent où a été mis en place il y a quelques années un



Un couple d'aidants en difficulté : l'époux veut déclarer sa flamme, l'épouse ne pense qu'à sa maman malade... Photo G.M.

Café des aidants. Également présents, des intervenants spécialisés, des auxiliaires de vie, des formateurs qui n'ont pas man-

qué d'intervenir dans le spectacle interactif, dont la thématique était axée sur le droit au respect des aidants.

Aides sociales, auxiliaires de vie, membres de la famille du malade ont été placés au centre des trois saynètes. Elles ont été jouées une première fois en entier. Puis le public a pu interrompre le jeu et proposer des façons d'agir différentes, aussitôt mises en scène, y compris par des spectateurs eux-mêmes. Et ce, toujours dans le but de pointer du doigt les erreurs de communication, de contourner ou d'éliminer le stress et les blessures psychologiques qui paralysent les aidants et, souvent, fêlent profondément les couples.

Avec cette grande conclusion : l'aidant doit accepter de se faire aider.

Gérard Mura

25/11/12